

Avertissement: Notes prises au vol, erreurs possibles, prudence...

Mardi 25 octobre 2011

Hôpital cantonal de Genève

Prise en charge de l'herpès zoster du sujet âgé

Dr P.O. Lang

L'herpès zoster est causé par le virus de la varicelle soit le VZV ou HSV3 (c'est la même chose). Après une varicelle, le virus reste quiescent dans les ganglions latéraux de la moelle, et lors d'une baisse d'immunité le virus est réactivé, bizarrement seulement dans un territoire nerveux, causant la symptomatologie que nous connaissons, soit un rash cutané papulo-vésiculeux pendant 2-4 semaines, parfois précédé de douleurs parfois vives pouvant nous entraîner vers d'autres pistes diagnostiques suivant leur localisation...

Classiquement, le zona est suivi de neuralgies post zosteriennes (NPZ) parfois de très longue durée et très invalidantes, causées par une atteinte (fibrose) de la racine nerveuse concernée ainsi que des centres de la douleur correspondants.

Presque 100% de la population adulte a été en contact avec le VZV donc séropositive pour le VZV, même si 25% d'entre eux ne se souviennent pas d'avoir eu une varicelle clinique.

On pense que c'est une baisse de l'immunité cellulaire spécifique qui déclenche le zona. Celle ci peut s'observer lors d'un âge avancé, lors de maladies concomitantes ou d'un traitement immunosuppresseur.

Probablement que certaines professions tels pédiatres, médecins généralistes, infirmières, plus souvent exposées que d'autres au VZV ont l'occasion de réactiver leur immunité et d'être moins à risque de la survenue d'un zona.

On considère qu'au cours d'une vie on a 25-35% de risque d'avoir un zona.

Après 60 ans environ 1% de la population va avoir un zona.

Plus l'âge est avancé, plus les douleurs postzosteriennes sont importantes.

Les autres complications du zona sont: la keratite, la nécrose rétinienne, la paralysie faciale (synd. de Ramsay Hunt), AVC (si vasculite lors de zona cervicaux), encéphalites etc....

Il est ainsi recommandé de débiter un traitement antiviral dans les 72 heures après apparition des 1ères lésions cutanées (Valtrex®, Zovirax®, Brivex®).

Les antidouleurs traditionnels (paracétamol, AINS, opiacés) sont recommandés en phase aiguë contrairement aux stéroïdes ni aux anticonvulsivants, ni aux antidépresseurs tricycliques qui ne le sont pas (dans la phase aiguë).

C'est faux que les stéroïdes en phase aiguë diminuent les douleurs post zosteriennes comme on le disait à une certaine époque...

Ensuite dans la phase de NPZ les Gabapentine et Pregabaline sont indiqués tout comme la lidocaïne topique, les opiacés et les antidépresseurs. La réponse du sujet est imprévisible et ils sont à tester de cas en cas.

Les antidépresseurs à la mode actuellement sont la duloxétine (Cymbalta®) et la venlafaxine (Efexor®).

Une metaanalyse récente montre que les antiviraux n'influencent pas les douleurs postzosteriennes.

Donc l'utilité des antiviraux est de raccourcir la phase aiguë et d'en diminuer les complications directes (cf ci-dessus).

Peut-on prévenir un zona? Par un vaccin?

Oui, le vaccin baisse de 50% l'incidence du zona, de 61% le fardeau (burden) de la maladie, et de 67% les douleurs postzosteriennes.

L'efficacité vaccinale diminue avec l'âge avec 64% d'efficacité avant 70 ans et 35% après 70 ans.

La tolérance du vaccin est bonne.

Il faut vacciner 11 sujets pour éviter 1 zona, et 43 sujets pour éviter une NPH.

Mais d'une part c'est cher: 250\$ la dose, et d'autre part le vaccin n'est pas disponible en Suisse. Comme c'est un vaccin vivant atténué on se rappellera des contre indications habituelles, c'est à dire tout état d'immunosuppression.

On notera que le vaccin contre la varicelle n'est pas suffisamment immunogénique pour pouvoir être utilisé à cet effet.

On se souviendra donc que lors d'un zona

- un traitement antiviral est toujours indiqué dans les 72 heures,
- que les stéroïdes n'ont plus de place ni pendant ni après
- que le vaccin est efficace en prévention mais pas encore disponible et trop cher.



Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
ericbdh@bluewin.ch

transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch